

Ils ont perdu leur bébé alors qu'elle n'avait que 4 mois

Aurélie et Jérémy ont perdu leur premier enfant. Léana. Elle avait quatre mois. À l'occasion de la Semaine nationale de prévention de la mort inattendue du nourrisson, ils reviennent sur ce drame.

Enora Heurtebize

« Jeudi, c'était son anniversaire. Je suis allée sur sa tombe déposer un beau bouquet de fleurs et un petit mot : « Joyeux 4 ans notre trésor ». J'ai imaginé à quoi elle ressemblerait aujourd'hui », raconte la maman de Léana, Aurélie, de La Mézière (35), près de Rennes. Sa vie a basculé le 22 janvier 2018. Alors qu'elle est au travail, elle reçoit un appel du Samu. Sa fille est en arrêt cardiaque. « J'étais à dix minutes de chez la nounou. Je ne me suis pas tout de suite rendu compte de la gravité de la situation. Pour moi, elle était encore vivante. » Sur place, les médecins tentent de réanimer le bébé de 4 mois. Au bout d'une heure, ils arrêtent. « Je leur ai demandé si elle était décédée. Ils m'ont dit oui. Le plus dur, c'est quand ils ont sorti les mots : "elle est morte" », rapporte la jeune femme de 28 ans, des sanglots dans la voix. S'ensuivent une batterie d'examen puis une autopsie. Avait-elle été victime de maltraitance ? Les médecins étaient-ils passés à côté d'une malformation ? Dans leur tête, les questions s'accumulent. Les résultats



Après le décès de Léana, deux petites filles sont arrivées : Lola et Linaé. Aurélie et Jérémy gardent toujours une pensée pour leur grande : « Pour nous, on est cinq dans la famille ». Photo DR.

de l'autopsie tombent six mois plus tard. Rien n'a été trouvé. C'est une mort inattendue du nourrisson. Un cas qui touche 350 bébés chaque année, en France. Entre le premier jour et 6 mois, et parfois jusqu'à 2 ans.

Léana est décédée en faisant la sieste, bien installée sur le dos, dans sa turbulette. « Sur le coup, on ne sait pas si on préfère avoir cette réponse ou connaître la cause du décès. Quoiqu'il arrive, aucune réponse n'aurait été meilleure. »

Deux petites sœurs

Le couple est dévasté. Ensemble, avec leur famille, leurs amis, ils en parlent. Les gens comprennent, même si certains manquent de tact. « Ça va aller, vous aurez d'autres enfants, reprend Aurélie. Oui, mais non. Personne ne comblera jamais ce vide. »

Finalement, ils se rapprochent de « Naitre et vivre ». Une association d'accompagnement de parents

endeuillés à la suite de la mort inattendue d'un nourrisson. « C'était ce qu'il nous fallait. Entendre qu'on n'était pas les seuls. Voir que, comme d'autres, on avait le droit de pleurer. Avoir la preuve qu'on pouvait continuer sa vie. »

En juillet 2018, Aurélie tombe enceinte. Une grossesse désirée. « Des médecins nous ont dit que c'était trop tôt. Qu'on n'avait pas eu le temps de faire notre deuil. Mais, on le voulait. Et, de toute façon, je ne sais pas si on pourra faire notre deuil un jour. On vit avec ça du mieux qu'on peut. »

En avril 2019, naît Linaé. En juin 2021, Lola. Des prénoms qui commencent par la même lettre que Léana. Un hommage. « On leur parle de leur grande sœur. Pour nous, on est cinq dans la famille. On n'est pas triste, on vit heureux. Ce drame a renforcé notre caractère et notre couple. On sait que la vie peut s'arrêter à chaque instant. On fait tout pour être heureux et en profiter. »